

Croisade pour un marché commun

par Denis Gascon

Une intégration du type "Communauté Economique Européenne" pourrait servir de guide, sinon de modèle, afin d'accélérer la solution de l'éternel litige Canada-québécois. C'est du moins en substance la thèse que défendait hier l'ex-premier ministre du Québec M. Robert Bourassa, au cours d'une discussion organisée par "The McGill International Law Society" et intitulée "The law of international economic integration".

Quoique l'essence du débat ait transcendé le cadre prévu, M. Bourassa a tout de même su profiter de la tribune offerte pour exposer les conclusions de ses 2 années sabbatiques qu'il a passées à Bruxelles, siège de la CEE, puis à Washington afin d'étudier les mécanismes du Marché Commun et de l'intégration économique.

Donnant son premier discours depuis qu'il est revenu, en territoire québécois en qualité de professeur d'économie politique à l'Université Laval, M. Bourassa garde dans ses propos de "technocrate pragmatique" un certain côté "politicien": quoique qu'il n'envisage pas de retour imminent à la politique

active, il n'en rejette pas la possibilité future.

Teinté d'une saveur politique à peine nuancée, son exposé visait à analyser principalement la teneur économique et juridique de ce "supranationalisme", poussé à son summum par l'expérience européenne.

Le traité de Rome de 1957 marquait en effet un pas. L'Europe capitaliste renonçait à une certaine part de souveraineté nationale pour améliorer sa situation économique. Depuis la Communauté Economique du Charbon et de l'Acier, l'Europe est vue comme la pionnière de l'intégration: M. Bourassa n'a pas voulu oublier ces enseignements de nos "ancêtres"...

La supra-nationalité du Marché Commun, dit M. Bourassa, implique dans son essence le concept de souveraineté; si l'étendue de ses pouvoirs économiques, la suprématie de la loi des Neuf, le Parlement Européen et la politique étrangère commune marquent la perte d'une certaine autonomie, leurs structures s'érigent sur une base conceptuelle d'Etats souverains.

Parlant des récents cheminement menant à l'union monétaire, M. Bourassa a insisté sur l'effet d'enchaînement inévitable de cette intégration; la formation de ce "super-Etat" franchira d'ailleurs une nouvelle étape en juin prochain, alors que le Parlement Européen sera élu au suffrage universel.

Du cadre européen le débat a vite glissé au cadre canadien. S'il agissait comme avocat de la CEE, Bourassa s'est fait le critique de la politique péquiste en matière d'association. Entre autres, il relevait "l'anachronisme" de la position du P.Q. qui aspire au "parlement inter-parlementaire", alors que la communauté européenne délaisse actuellement cette structure au profit du Parlement élu, arguant une inefficacité chronique.

M. Bourassa n'a pas manqué l'occasion de critiquer l'aspect ambivalent de la politique québécoise, au moment même où le débat "souveraineté-association" prend une tournure plus confuse voire même paradoxale. L'ex-premier ministre rappelait à cet effet le changement d'orientation du P.Q. qui délaissait récemment l'idée de deux monnaies distinctes pour adhérer à la thèse de l'union monétaire. Cette union monétaire, de poursuivre M. Bourassa, ne peut, à la lumière du développement de l'Europe des neuf, être conçue hors d'une intégration politique, hors "d'un cadre fédéral."

Quelque peu confus et basé extensivement sur la communauté européenne, le discours de M. Bourassa est demeuré incomplet; et comporte des lacunes entre autres la similitude entre le Canada et la CEE semble douteuse quand on parle des conditions qui prévalaient au départ: les états européens étaient égaux et suite à la page 7



Pierre Shanks

Réduit à simple "technocrate pragmatique" et maintenant professeur à Laval, Robert 'Bou Bou' Bourassa est venu à McGill nous parler de sa nouvelle théorie économique.

Montréal
Mardi
6 mars 1979
Vol. 68, no. 83

**The
Daily**
McGill
Edition française hebdomadaire

EDITORIAL BOARD:
Meeting today at 5:00 at the
usual place.

Le PQ lance sa campagne anti-Ryan

par Andrew Porter

Si le congrès de nomination du Parti Québécois dans le comté d'Argenteuil est un indice, Claude Ryan aura une pente à remonter pour y gagner

l'élection partielle ce printemps.)

Les congressistes, réunis la semaine dernière à Lachute, ont choisi un bagarreur et vétéran de deux élections dans

le comté pour contrer le leader Libéral.

Charles Roy a contesté les élections provinciales en 1970 et 1973 contre Zoël Saindon; celui-ci a démissionné de son poste

dernièrement pour le laisser à Ryan.

Le comté qui s'étend sur une large superficie, du Lac Simon dans le nord et à la limite de Deux-Montagnes dans le sud, est depuis quinze ans une forteresse libérale.

Mais aux élections de 1976, le nombre de votes recueillis par le candidat péquiste a doublé et le titulaire libéral Saindon a gagné l'élection par une petite marge de 2,000 votes.

Le congrès de la fin de semaine dernière a été une des plus grandes manifestations politiques vue dans la région depuis très longtemps car environ 1,500 citoyens ont assisté au débat.

Présent pour donner un discours "stimulant" aux délégués, le ministre Claude Charron n'a pas hésité à lancer des flèches au candidat "parachuté" par les libéraux.

Selon Charron, les électeurs du comté "n'auront pas le goût de voter pour le 'touriste' Ryan car il ne connaît même pas les problèmes de la région, et j'ai des doutes à savoir s'il sait le noms des municipalités de la

région."

Le candidat péquiste, Charles Roy a aussi remis en question l'idée qu'Argenteuil était une forteresse libérale. "Les électeurs du comté ne sont plus prêts à voter rouge pour n'importe quelle raison, depuis le 15 novembre la population est plus consciente et la politique est prise plus au sérieux."

L'Union Nationale a aussi une forte somme de sympathisants dans le comté. En 76, l'UN a recueilli un bon nombre de votes anti-Libéral et a fini juste derrière le parti mené par Robert Bourassa à cette époque.

Un ancien sympathisant péquiste qui a quitté la salle au milieu du scrutin, Gilbert Fournier a noté qu'aucun des partis que ce soit le PQ, l'UN ou les Libéraux pourront représenter les électeurs de la région, car il sont trop bureaucratisés pour répondre aux vrais problèmes de la région comme le chômage qui atteint un taux très élevé ici ainsi qu'à la farce des nouvelles lois sur le zonage agricole."

McGill aux urnes

par Maurice Van Themsche

Plusieurs choses se passeront demain à McGill et, pour beaucoup d'étudiants, cela semble être le fouillis le plus complet.

Très brièvement voici les trois grands événements sur lesquels les étudiants sont appelés à voter:

—L'Association Etudiante de McGill (StudSoc) doit-elle joindre les rangs de l'ANEQ? Ceci implique des déboursés annuels supplémentaires de \$1.00 par étudiant.

—L'élection des différents candidats pour les postes de:

Président de l'Association étudiante, Vice-président des affaires extérieures,

représentants des Arts et des Sciences au Sénat et au Conseil des gouverneurs.

—L'Association Etudiante de McGill doit-elle augmenter les frais d'adhésion des étudiants à plein temps de \$2.50 par session, et de \$1.50 pour les étudiants à temps partiel? De plus les étudiants des facultés de Droit, de Médecine, d'Art dentaire et le "graduates" devront voter une augmentation de \$1.60 par session.

Les étudiants sont encouragés à ne pas rester indifférents et à se présenter aux urnes, ce qui, entre nous, est un bon exercice en prévisions des élections fédérales qui auront lieu bientôt: histoire de se mettre dans le bain.



CLASSIFIED

To place a classified ad,
visit Sadie's, main floor
of the University Centre

341 — Apt., Rooms, Housing
APTS. to let, 4601 Park Ave. 2 1/2
rooms with appliances in kitchen.
\$120/mo. days 272-4500, evens. 937-
1343

SUBLET May 1-Aug 31. Large fur-
nished 5 1/2. Excellent location,
Durocher near Pine. Rent
negotiable, call 286-0771 evenings

Apt. to sublet: 3 1/2 rooms from May
1st to June 30th with option to
renew lease July 31st, highrise on
Lorne Ave. 1 block from McGill &
Royal Vic. Hosp. Call 284-8636

Apt. on Aylmer—1 1/2 partly fur-
nished, \$90/mo., everything in-
cluded, Call 845-5912 or 286-0724

APT TO SUBLET—MAY 1st—
spacious 3 1/2 on Park & St. Viateur.
10 mins. from McGill & downtown
area. \$150/mo. with option to renew
lease. Call mornings at 276-6073

352 — Help Wanted

FREE ROOM & BOARD, Widower
over 75 with retarded 15 year old
boy, wants student to live in near St.
Joseph Oratory. Contact Ville Marie
Social Services for more in-
formation, 937-9581 Loc. 268 or 481-
6239

354 — Typing Services

TYPIST - Theses, dissertations,
research papers, etc. Accurate &
reliable. Your choice of type style.
Standard rates. Phone 934-1455.

Typing, pick-up & delivery at McGill.
Phone Sue 697-0714

Fast & Accurate typing of research

papers and essays. \$1.00/per page.
Call Louise at 934-0934

356 — Services Offered

Fabulous Rates: Astrologer 845-
0825, Astrologer 845-0825,
Astrologer 845-0825, Astrologer 845-
0825, Astrologer 845-0825,
Astrologer 845-0825

Attention all students, if you want
the best career jobs, present a
professionally created resume. See
the experts, Musgrove Resume
Service, 861-4443. Special Student
Rates.

358 — Work Wanted

Need Help? A group of reliable high-
school students available for
babysitting, laundry, shovelling,
car-washing & other odd chores.
For reasonable rates, call us: 849-
5576 or 766-9509

367 — Cars for Sale

Cougar XR7, 1975. 2 tone ext. & int.
V8-400. Fully equipped, air, AM-FM
stereo, P.b., P.s., buckets, console,
extras. Ont. safety tested. Mint
cond. Must sell \$3850 or best offer.
Call 288-3550, after 6pm

☞ suite à la page 8

EXPRESSO COFFEE HOUSE

SANDWICHES & EXPRESSO COFFEE

CAPUCINO

CROISSANTS (Hot or Cold) HOT DANISH
ENJOY IT ALL HERE OR TAKE OUT

Tel: 842-1088 • 2049 PEEL ST.

Travel Service at its best

Just across Campus

Talk it over with

Mona, Raymond, Mary, Barbara or Dede

**VISTA
TRAVEL**

A division of Bernard Travel Inc. 908 Sherbrooke St. W. • 849-4254

**STUDENT-PRICED MEALS:**

between 5 & 9pm

For hot meals at \$3.25 or less,
& sandwiches at .80 or \$1.10

TRY OUR

Pot of Gold Buffet

AT THE

RAINBOW BAR & GRILL

1430 Stanley St

ALSO: Daily Lunches at \$2.50 & up

Au
Quatre
Saisons
Hotel



Esthéticienne
Manicuristes

RIGHT ACROSS FROM THE BRONFMAN BLDG.

Odette & Armand

Haute Coiffure Masculine

Men's Hair Stylists

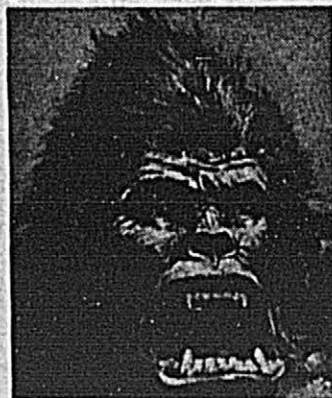
McGILL UNIVERSITY SPECIAL

★SHAMPOO, HAIR CUT & BLOW SET★

ONLY \$10.00

For Appointment 288-5067

Place Sherbrooke 1010 Sherbrooke St. W.

COME AS YOU ARE

or MASQUERADE to the
**CHABAD HOUSE
PURIM PARTY**

Monday, March 12, 6:30 P.M. AD D'O YODAH

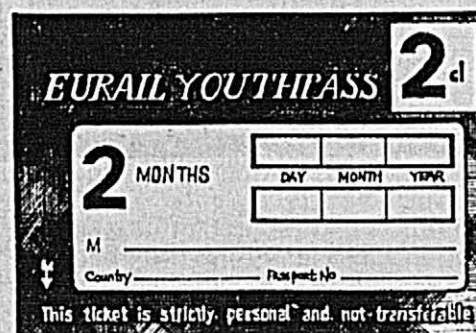
3429 PEEL ST.

842-6616

Megillah • Purim Feast • Singing & Dancing • Music •

Best Costume Prize

No Charge for University Students

**Take advantage
of your youth**

Take off and explore the Europe you long to see. Come and go as you please through
15 countries of Western Europe with a EURAIL YOUTHPASS—two months unlimited 2nd
class train travel for anyone under age 26.

Savour the adventure of roaming the continent with perfect freedom to set your own
pace, and write your own ticket. Sit back and see more of what you came for—the countryside,
the culture, the history and the people—from city centre to city centre, in comfort, on time,
and inexpensively. \$312 gives you unlimited mileage for two months, plus access to free or
reduced fares on many ferries, steamers and buses all across Europe. You can't buy a
EURAIL YOUTHPASS in Europe; you must buy it here before you go.

EURAIL YOUTHPASS—take advantage of a bargain while you're still in the running.

(Price quoted is Canadian funds and subject to change without notice.)

Ask your travel agent for details or write: EURAILPASS, Box 2199,
Toronto, Ontario, M5W 1H1.

Y-3

Name: _____

Address: _____

City: _____

Prov: _____

PC: _____

EURAILPASS
See Europe for Less.

AUSTRIA • BELGIUM • DENMARK • FINLAND • FRANCE • GERMANY • GREECE • HOLLAND • ITALY • LUXEMBOURG
NORWAY • PORTUGAL • SPAIN • SWEDEN • SWITZERLAND

To order immediately send complete form with date of birth, passport number and
certified cheque (\$312.00) payable to C.U.T.S. and mail to:

CANADIAN UNIVERSITIES TRAVEL SERVICE LTD.,

173 Lisgar St (2nd Floor) Ottawa, 238-8222, K2P 0C3

Jean Latraverse:**L'ANEQ a une place à offrir à McGill**

par Henri-Paul Normandin

Il y a quelques jours, Jean Latraverse, secrétaire-général de l'ANEQ, était de passage à McGill. Les articles qui suivent ont été écrits à partir de l'allocution qu'il a prononcée le 21 février et d'une entrevue accordée au Daily.

Tout d'abord, estime Latraverse, les questions fondamentales auxquelles doivent s'adresser les étudiants des CEGEPs et des universités sont les mêmes: les

conditions économiques, en particulier le système de prêts et bourses, et l'accessibilité à une éducation de qualité. "Les étudiants des deux cycles ont donc intérêt à s'unir pour combattre certaines politiques gouvernementales."

Evidemment, en pratique, il devient plus difficile d'appliquer le principe. Ainsi, certaines politiques gouvernementales, telle la recherche académique, n'affectent parfois que les étudiants

universitaires. Or, estime Latraverse, le Rassemblement des Associations Etudiantes Universitaires (RAEU) constitue un forum approprié pour débattre ces questions.

Présentement, RAEU est une sous-division de l'ANEQ dont certains membres font partie de l'ANEQ, d'autres non; McGill fait partie de la dernière catégorie. Selon Latraverse, il n'y a aucune raison pour laquelle le reste de l'ANEQ s'opposerait à une proposition

mise de l'avant par l'ANEQ pour solutionner les problèmes des universités.

On sait que l'opposition majeure à l'ANEQ de la part des universitaires (et c'est là la question qui soulève le plus de débats à McGill) repose sur la structure de l'association. Seulement six universités font partie de l'organisation, alors qu'il y a une trentaine de CEGEPs membres. A cela, Latraverse rappelle encore que les problèmes affectant les universitaires et les Cégepiens sont les mêmes.

Plusieurs associations universitaires voudraient im-

planter le système de la représentation par population (rep by pop), estimant qu'il est injuste qu'une institution de 300 étudiants ait un vote d'importance égale à une institution regroupant 5, 10, ou 20,000 étudiants. La rep by pop ferait en sorte qu'une institution ait un vote proportionnel au nombre d'étudiants qu'elle représente.

Selon Latraverse, "La question n'a jamais été formellement discutée au sein de l'organisation, bien que RAEU ait fait part de ses griefs au conseil central, et que

suite à la page 7

Le "contre" de l'ANEQ

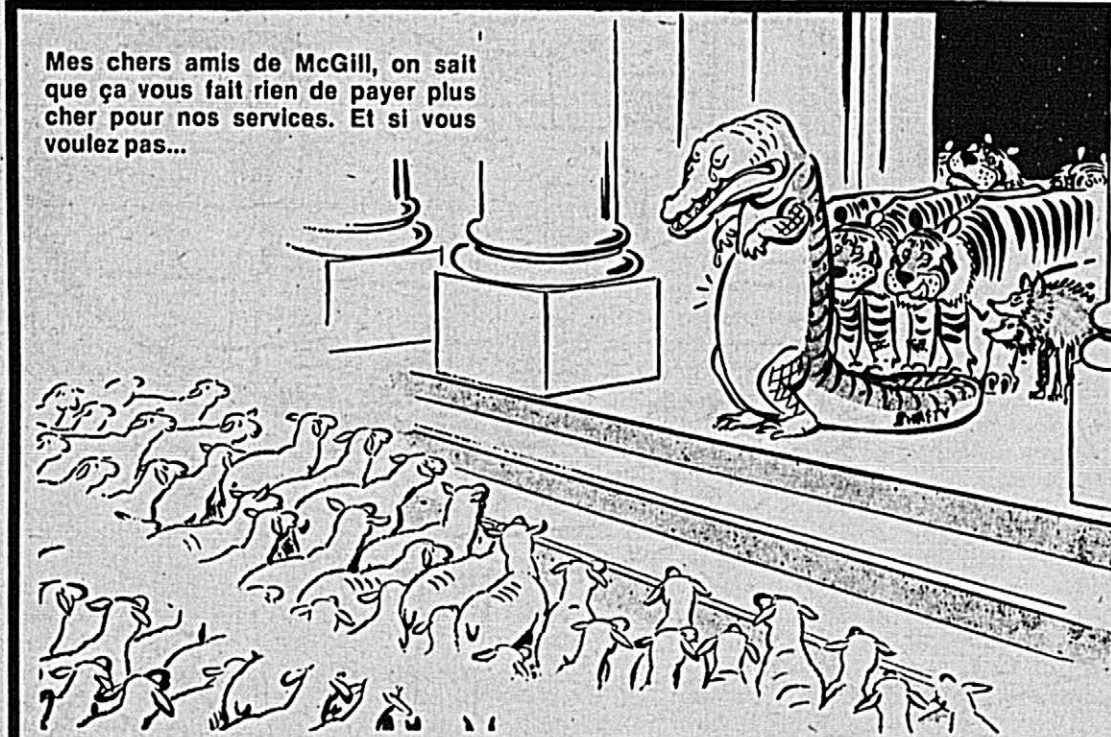
par Henri-Paul Normandin

Depuis le début de la campagne, la presque totalité de ceux qui se sont prononcés sur la question de l'ANEQ étaient d'accord pour dire que l'association est un outil valable. Plusieurs ont toutefois exprimé le désir de voir un changement de structure.

A la tête de ces derniers, on retrouve Ted Claxton, vice-président aux affaires extérieures de l'Association étudiante. Claxton estime qu'il

n'est pas normal qu'une institution regroupant quelques centaines d'étudiants ait le même pouvoir qu'une institution regroupant plusieurs milliers. Selon lui, il est nécessaire de s'assurer que la structure de l'organisation soit changée.

Et la seule façon de s'assurer que cette structure soit changée, c'est de ne pas joindre l'association tout de suite: les universités posséderaient alors un plus grand pouvoir de négociation face au reste de l'ANEQ.



Mes chers amis de McGill, on sait que ça vous fait rien de payer plus cher pour nos services. Et si vous voulez pas...

LETTER FROM THE PRESIDENT

During the past year the Society executive and management have spent a great deal of time examining fee structures and long-range financial needs. As a result of this examination certain motions are now being placed before the student body.

- During the trusteeship period (76/77) Senate voted to increase fees by \$2.50 per term. This was the first increase in 12 years and it was clearly stated at that time that this action was a temporary stop-gap measure.
- The 77/78 Society executive saw the need to establish a sound financial base and directed its staff to begin the operation of a variety of revenue-producing business activities. It was assumed that financial stability would then permit program development. Under the guidance of the 78/79 executive, these financial goals have been reached and many support systems have been implemented to ensure future stability.
- Alongside of the financial growth the

Society has witnessed a large growth in the number of students who utilize its services. Estimated daily traffic flow in the Union is four times as great as two years ago. (This has greatly increased the costs of operating the building.) We have also recognized and begun supporting more than 20 new clubs in the same period, and are now providing a whole series of new program and information services. To a great degree, the increased revenue from business operations is being offset by these new services.

- It is unrealistic to think that increased inflationary costs which effectively reduce purchasing power by \$38,000 per year, can continually be offset by business profits. Many of our operations are running at near peak volume now. We cannot stake the Society's future on the success of new and risky ventures. Those few new opportunities that will be undertaken will require risk capital to set up and it

is questionable whether that capital can be drawn from operating funds.

- As has been revealed in the statement of income and expenditures, student fees have fallen from (76/77) 58% to (78/79) 28% of our total gross income. This is a key figure for two reasons. Firstly, it is somewhat dangerous for a service organization to have a mere 28% of its total income related to guaranteed sources. Secondly, it is a statement by the Society that it is choosing to expend a great deal of its energies in activities that offer no direct member service. Any attempt to meet increased costs merely by creating business revenues will have the following effects:

- more energies directed at business, less energies directed at program development;
- more Union space devoted to business operations, less Union space available for student clubs, activities, and services.

As your President I urge you to support our future interests by voting YES on the fee increase.

Gary Eisen
President of the Students' Society

Commentaire

McGill doit sortir de son isolation

Etre ou ne pas être. Telle est la question que se posait Hamlet il y a quatre cents ans, telle est la question que se posera McGill demain.

Depuis plusieurs années, McGill est totalement effacée du mouvement étudiant québécois. Effacée? Que dis-je! S'il fallait illustrer la situation, on dessinerait une immense tour d'ivoire autour du campus, érigée au beau milieu de la Ville de Montréal et de la province. Imperméable à toute influence extérieure, la tour permet aux étudiants de se développer dans l'isolation la plus complète, loin de tous les maux qui peuvent affliger cette société.

Si la critique est classique et sévère, elle n'en demeure pas moins vraie. Et ce qu'il y a de plus décevant, c'est que c'est l'élite de demain qui se développe ainsi: individualiste, riche de diplômes et de connaissances, mais totalement abstraite et dépourvue de toute conscience sociale. Il est donc temps que McGill sorte de son isolation, et le premier pas à franchir, c'est de voter en faveur de l'adhésion de l'institution à l'ANEQ demain.

Tous ont des critiques plus ou moins sévères à formuler envers l'association nationale. L'organisation n'est pas la huitième merveille du monde, personne ne le prétend; il y a certes place à amélioration. Toutefois, l'ANEQ demeure un outil valable, riche de quatre années d'expérience marquées de quelques succès non négligeables, capable de mobiliser les étudiants québécois autour d'intérêts communs.

Les buts de l'organisation sont louables: améliorer les conditions économiques des étudiants, et promouvoir une éducation de qualité accessible à tous. Là où les opinions peuvent diverger, c'est comment s'y prendre pour atteindre ces buts. Si les étudiants de McGill ne sont pas 100% d'accord avec les moyens utilisés par l'ANEQ, est-ce là une raison suffisante pour ne pas joindre les rangs de l'association? Une voix dissidente aura beaucoup plus de chance d'être entendue de l'intérieur de l'organisation que de l'extérieur.

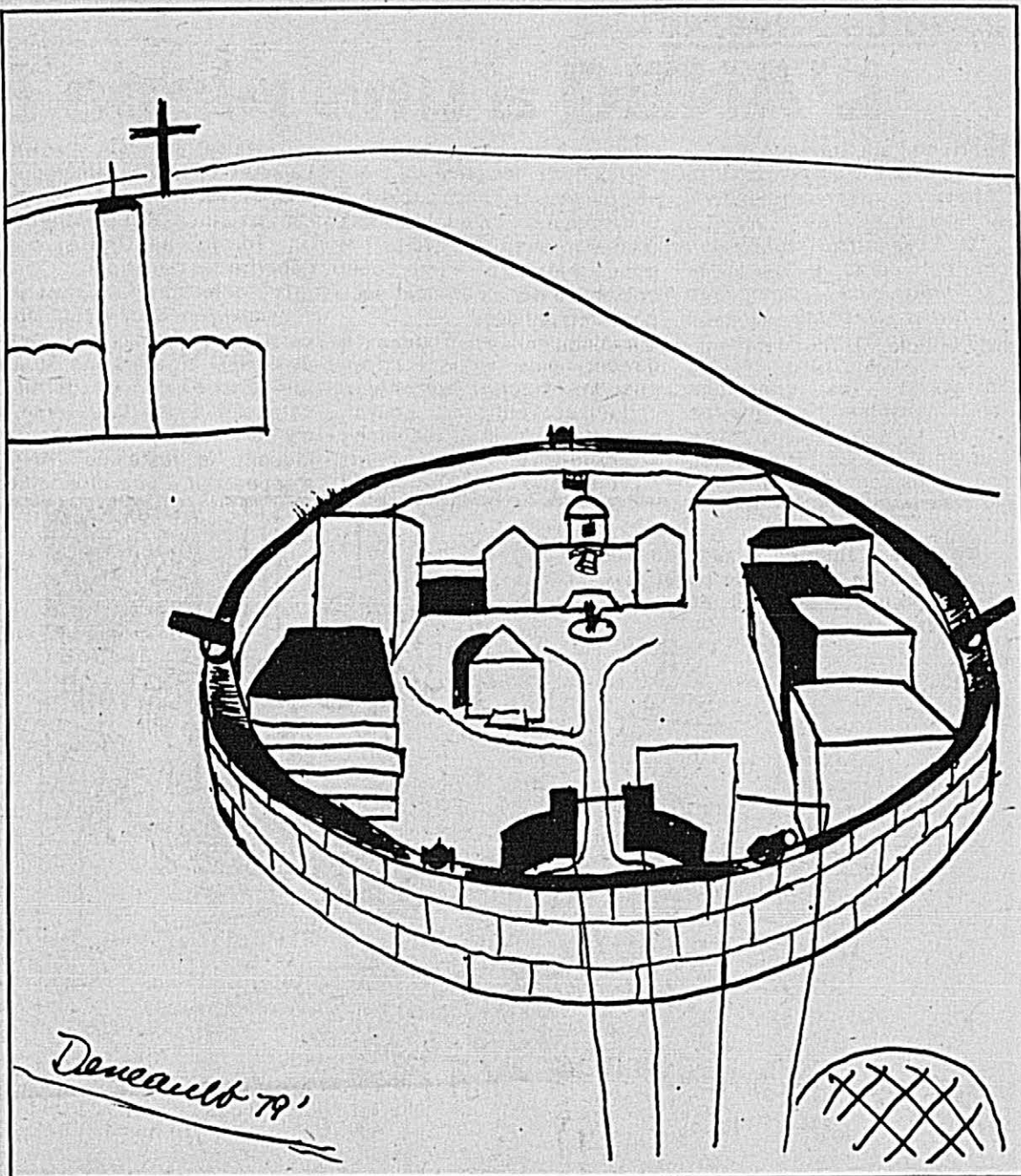
L'objection majeure qui a été apportée au cours de cette campagne a trait à la structure de l'ANEQ: un vote par institution, indépendamment de sa grosseur. On croit que la seule façon de négocier la représentation par population est de recourir au pouvoir de négociation, i.e. de ne pas joindre l'association tant qu'elle ne garantira pas l'implantation de la nouvelle structure. Le principe de la "rep by pop" mérite qu'on s'y attarde. Toutefois, avoir recours au marchandage ne contribuera certes pas à cimenter le mouvement étudiant qui en a pourtant grand besoin. Avant de suggérer une nouvelle structure, mieux vaut démontrer sa bonne foi en joignant l'organisation; les négociations, si elles s'avèrent nécessaires, se dérouleront ainsi dans une saine ambiance de solidarité, non par un rapport de force.

Une chose que les étudiants de McGill doivent garder bien en tête: c'est qu'ils ne se livrent pas pieds et poings liés en adhérant à l'ANEQ: personne ne les forcera à débrayer lors d'une manifestation! De plus, pourquoi ne pas donner la chance au coureur: si après un an ou deux on considère que l'ANEQ n'en vaut pas la peine, on pourra toujours procéder à une réévaluation de la situation. Bref, juger en connaissance de cause!

L'ANEQ se prépare présentement pour une nouvelle lutte sur le système des prêts et bourses. Cette fois, elle se promet de mieux tâter le pouls de la base, de mieux l'informer, d'élaborer et d'appuyer ses revendications au moyen de recherches et de consultation; toutes des choses qui n'ont pu être faites qu'à moitié l'automne dernier alors que le mouvement de grève s'était déclenché spontanément.

Les étudiants de McGill ont des choses à dire et des idées à exprimer dans cette affaire qui les affecte tous (ce qui, d'ailleurs, semble être plus ou moins bien compris sur ce campus), et peuvent même s'avérer un apport utile à l'organisation. Il ne leur reste plus qu'à baisser le pont-levis de la tour et s'emparer du micro plutôt que de lui tourner le dos. S'il ne le font pas, demain il sera peut-être trop tard; la communauté de McGill sera absente des événements à l'automne prochain, et elle aura encore une fois manqué le bateau. La tour n'en sera que quelques mètres plus épaisse...

Henri-Paul Normandin



Aujourd'hui

Classics Society:

Peter Arnott and his puppets in a production of Aeschylus' "Agamemnon" at 8:30 pm in the Palmer-Howard Amphitheatre of the McIntyre Medical Building. Admission is \$2.50.

And pizza yet:

A repeat command performance by SARAH NAGOURNEY in GERTRUDE'S tonight at 9. Free admission.

McGill Young Alumni:

Presents "Understanding Music" 8 pm Leacock 821. Dr. Paul Pedersen, Dean of McGill's Faculty of Music, has taught courses in basic music appreciation and is a composer of electronic music. Recently he introduced McGill's unique recording program. From Bach to Berio, Mozart to Mahler, this mini-music appreciation course will give fresh insight to form in music as well as what is happening in the modern orchestra. A must for concertgoers. No charge. Information: 392-4816.

Eastern Orthodox Vespers:

4:15 pm University Chapel, Birks Building, 3520 University, 2nd floor. This is the first week of Great Lent. Make the effort to come!

Armour for Jesus:

John Armour, Vice-Principal (elect) of McGill University will

explain the sayings of Jesus he finds most interesting and significant. Tonight, 7:00 pm, West Lounge, RVC.

McGill Hellenic Association:

KARAGIOZIS, the Greek traditional shadow theatre, and two films on Greece are presented in Leacock 219, 6 pm (free).

Term paper research clinics:

Today's (and Thursday's) clinics (at 10 am and 1 pm) are for Social Science students. Wednesday and Friday clinics will cover Humanities. all start at the Information Desk on the Main floor of the Undergraduate Library. Call 392-4288 for information.

McGill Caribbean Students' Society:

Cultural Week (today till Sat., Mar 10). Today: Exhibition of Caribbean arts and crafts, book sale, 10 am - 2 pm. Union 107-108.

English Literature Association:

Meeting/get-together for all students taking classes in the English Department. Free refreshments. 1:30 pm in ELA office B-20 Arts Building.

Debating Union:

Meeting at 7 in rm B-16 of the Union. Your presence is well-nigh essential, if you expect civilization, as we know it, to continue.

Israeli Folk Dancing:

Special Workshop with Moskiko, noted choreographer, dancer, & founder of Israeli Yeminite dance troupe. "Moshiko" honours us with a special workshop. Don't miss an exciting evening with an exciting artist, 7:30 pm, Union Ballroom, adm \$2.50.

Ukrainian Students' Association:

Regular weekly Tuesday lunch-meeting will feature an informal talk by Professor Kelebay from the Concordia University Department of History. He will speak about the course in Ukrainian history, which departs somewhat from traditional presentations in that it is intellectually stimulating and relevant for us today. Don't miss it. Union 310, from 12:30

Faculty of Music free concerts:

Recital Room C-209 1 pm: Susan Bell, violin; Paul Stewart, piano. Debussy: Sonate Pour Violon et Piano. Webern: Vier Stücke, Op. 7.

Pollack Concert Hall 5 pm: Students Two-Piano Ensembles. Works by Bach, Bartok, Mozart and others 8:30 pm: Song Interpretation Class, direction Jan Simons. Works by Beckwith, Poulenc, Rachmaninoff, de Falla.

Qui prend mari prend pays

par Louise Marie Bouchard

Salut, comment vas-tu? Moi, ça va mal. Mon père et ma mère ne s'entendent plus. En fait, ils ne se sont jamais vraiment bien entendus mais du moins, ils n'en étaient pas où ils en sont aujourd'hui, c'est-à-dire pas de consensus. Au début de février, par exemple, ils butaient sur quatorze points. Ils ont réussi à s'entendre sur des points mineurs seulement.

Leurs relations, dans l'ensemble, restent encore très tendues. Mon père est le "boss" mais ma mère voudrait sortir plus souvent de la maison et gagner tout son fric seule, indépendante. Cependant, elle apprécierait encore l'aide de mon père au point de vue de l'économie familiale.

Mon père lui laisse beaucoup de liberté, elle a donc un grand nombre de privilèges. C'est un peu du chantage de la part de mon père pour la garder, pour éviter le divorce qu'il redoute tant. Pas besoin de te dire que mon père aime plus ma mère, qu'elle ne l'aime.

Je dois te dire que ma mère est francophone, bien qu'elle parle bien l'anglais, et que mon père tente d'être bilingue. Ma mère tient à sa culture, sa langue, sa race comme à la prune de ses yeux et mon père, lui, veut bien conserver les deux mais c'est dur pour un homme comme lui.

Souvent cela crée des chicanes de ménage. Par exemple, je suis plus francophone à cause de ma mère qui a été plus près de moi, mais ce n'est pas facile pour un bonhomme comme moi d'apprendre l'anglais. J'en ai assez mais mon père me dit

que c'est très important.

Que veux-tu, il est dans les affaires, c'est lui qui gère son entreprise, qui mène le bateau à bon port mais il ne mène pas ma mère par le bout du nez...

Non, ce n'est pas drôle d'être conquise par un anglais. Ma pauvre mère, avant de l'être, était conquise par un français, de France, mon cher; c'était il y a très très longtemps, qu'elle m'a dit; puis un jour, je ne sais pas ce qui s'est passé, une rivalité, deux gars pour ma mère et c'est mon père qui a gagné (il était très jeune dans ce temps-là, il n'était pas complètement "formé") le cœur de ma mère non sans heurt.

Puis, ils se sont mariés, je n'ai plus la date en tête, il y a de cela trop longtemps. Ma mère me dit que c'est dur pour les nerfs, une conquête! Elle m'en parle parfois et elle ne semble pas avoir choisi mon père par amour mais plutôt par intérêt (comme d'autres, elle avait des dettes).

Aujourd'hui, quand je pense à ma mère qui a lutté très fort auprès de mon père pour que le français se parle dans la maison, je me dis que je suis chanceux de toujours parler français. Remarque bien que je n'ai rien contre l'anglais mais je trouve la culture de ma mère plus intéressante que celle de mon père. Lui, il imite trop les voisins (nos voisins sont anglais). Ma mère, par contre, est beaucoup plus personnelle, elle a une façon bien à elle de parler, de chanter.

Là où mon père dit "Stop," ma mère dit "Arrêt" et là où il dit "Non," elle dit "Oui." Par

exemple, ma mère veut être libre, mon père dit qu'il y a moyen de s'arranger sans défaire les liens qui nous unissent. Et là où mon père dit "Oui," ma mère dit "Non" comme de raison. Par exemple, mon père veut rapporter d'importants dossiers, ma mère s'y oppose, à moins qu'il change d'attitude avant de le faire.

Tu te rends compte dans quel enfer je suis plongé maintenant. Les compromis sont rares, les solutions sont peut-être multiples, mais avec deux "têtes de cochon" comme celles-là, il est difficile de s'en tirer intact. Ce qui fait qu'un enfant dans une telle situation prend parti pour un ou l'autre. Ce n'est pas encore le moment de t'en parler parce que je ne le sais pas très bien encore. Tu sais, moi et la politique familiale, ça fait deux... comme mon père et ma mère...

Ah! J'oubliais de te dire la nouvelle entreprise de ma mère. Bientôt, elle fera faire un genre d'enquête auprès de beaucoup de gens; c'est simple, un "OUI" ou un "NON." T'as déjà vu, toi, une enquête aussi simple? Elle veut le plus de "OUI" possible et comme je te l'ai dit précédemment, mon père qui est toujours son opposé, veut le plus de "NON" possible. Je ne sais pas tout à fait la question qu'elle posera, dans ce genre de sondage, mais mon père insiste pour qu'elle soit claire (même s'il ne sait pas ce qu'elle sera, il veut que ma mère la compose clairement pour faciliter la tâche aux "cobayes").

Tu vois jusqu'à quel point ils

divergent d'opinion. Mon père, s'il voit que le résultat établi ne satisfait pas ses désirs, fera probablement sa petite enquête auprès des mêmes gens ou peut-être auprès de plusieurs autres aussi. Tu vas peut-être me dire que le travail de ma mère ne le concerne pas, mais tu sais, il l'aime beaucoup alors il veut lui éviter des erreurs...

Il n'y a qu'un problème, je ne sais pas la date exacte de ce travail, peut-être au printemps de l'an prochain qui sait! Et mon père qui pourrait changer de patron bientôt...

Ah! Tout tombe en même temps! Et le budget familial qui n'est pas des plus reluisants. Et le "peut-être future" patron de mon père (soit qu'il garde le même, soit qu'il en ait un nouveau) fait des gaffes en voyages. Ça promet! Et il ne faut pas oublier la visite ces jours derniers d'un collègue de l'ancien prétendant de ma mère. Ce qu'elle en a fait des gaffes, à son tour, quand il est venu, elle était beaucoup trop familière avec lui. Mon père, lui, s'est débrouillé pas trop mal mais c'est un des représentants de son entreprise qui s'est querellé avec ma mère. Tu aurais dû les voir, de vrais bébés! Heureusement que le visiteur est parti, il a assez vu jusqu'à quel point mes parents formaient le couple le plus désuni du monde!

Tu ne me croiras peut-être pas mais tu dois savoir que mes parents ont chacun un caractère très changeant. Mon père est parfois très conservateur, à d'autres moments, il est plus libéral. Ma mère est

parfois plus libérale mais ces temps-ci, elle se sent très autonome. D'après ce que je peux voir, ils changent avec les ans! Comme la pluie et le beau temps! C'est lorsqu'ils changent de patron, sans doute, cela les influence, et pour te dire vrai, ils cangent souvent...

Tu sais, ma mère n'a pas d'amant, j'en suis sûr car elle est très indépendante, mais ça pourrait venir avec tout ce qu'elle entreprend. Qui sait s'ils divorcent, un gros riche avec une cinquantaine de propriétés pourrait peut-être l'attirer vers lui ou un autre "gros" monsieur (nous sommes bien nantis), celui-là un peu plus austère, tenterait-il de l'enjôler... Ah! Mais je dois revenir à la réalité.

J'espère seulement qu'ils feront quelque chose pour mieux s'entendre et s'accepter, séparés ou ensemble. Qu'ils modifient la loi fondamentale de notre famille, qu'ils distribuent les tâches ou quoi encore, mais du moins qu'ils s'entendent, je ne me sens pas prêt à choisir.

Il est grand temps parce que j'en ai marre de les entendre tous les jours, maman qui dit "je suis maître chez moi" et papa qui est le dualisme en personne. (Dualisme, comme cette belle innovation qu'il a créée pour ensuite se faire dire que ma mère avait le droit de prendre ses décisions seule.) Pourquoi pas une dualité familiale?

Je t'en ai assez écrit, tu vois que ça m'embête puis que je n'ai que parlé que de cela dans ma lettre. Que veux-tu, ça me touche de près...

Per Olov Enquist: un satire découvert

par Pierre Jurtschyschyn

'La nuit des tribades', présentement à l'affiche du Théâtre du Nouveau Monde, est une pièce sur les femmes. Une pièce contre les femmes, dans laquelle Gilles Renaud, incarnant Strindberg de façon magistrale s'oppose ouvertement à la misogynie de ce dernier. Heureusement pour le TNM, il n'y avait pas de mouvenemts protestataires contre le personnage. La direction du TNM a déjà eu sa part d'emmerdements au sujet de la pièce choc de l'année, 'Les fées ont soif'.

Pour Strindberg, la vie n'est que le continuel affrontement des sexes. Le destin lui est malheureux puisqu'il le met en contact avec Marie David, une lesbienne alcoolique. Tribade veut d'ailleurs dire lesbienne. Jouée par Michèle Magny, Marie a une relation avec l'épouse de Strindberg Siri. Sophie Clément incarne ce personnage.

Donc un soir, il y a trois ans, le pot aux roses est découvert, alors que la résidence des Strindberg donne un banquet

d'adieu pour Marie. Cette fameuse nuit capte l'attention de tous les personnages. Mais l'action est déjà chose du passé. Elle est absente.

La mise en scène a été fort réussie. Il est bizarre de se retrouver devant une scène qui est dans le contexte de la pièce, l'arrière-scène elle-même d'un minable théâtre de Copenhague. Au fond, les rangées de sièges. Devant nous, l'arrière du décor.

C'est dans ce pauvre amphithéâtre qu'en est rendu Strindberg, démuni, repoussé par les maisons d'édition. C'est là qu'il tente de mettre sur scène sa plus récente production, 'La plus forte'. Siri y tient le rôle principal, aidée de Marie, engagée pour le rôle muet. Toutes deux sont appuyées du metteur en scène Viggo Schiwe, joué par René Gagnon. On assiste à une pièce à l'intérieur d'une pièce.

C'est soir de répétition, mais les conflits personnels entre Marie et Strindberg, entre ce dernier et son épouse dont il attend l'officialisation du divorce ont vite fait de prendre

le dessus.

La pièce a été adaptée en québécois. L'effet rendu est boiteux par moments, voire même totalement hors contexte. Les jurons qu'emploie Strindberg sonnent mal à l'occasion. Le rythme laisse aussi à désirer. La comédie succède au drame. D'intenses moments d'action alternent avec des instants prolongés de calme, et nous laissent une sensation de sandwich à la mayonnaise, fade, sans goût.

Il est particulier de noter que deux parties importantes de la pièce n'y sont pas explicitement. Le sujet principal de 'La plus forte', un homme que se disputent deux femmes, est absent.

Finalement, les deux personnages les plus respectables sont Marie David et Strindberg. Deux extrémistes, ils croient fermement à leurs idéologies si opposées. En un sens, ils se rapprochent dans leur radicalisme. Marie, une lesbienne qui s'accepte, fière de ses opinions tout comme Strindberg ce misogyne hypersensible.



DailySports

Bio-sports

Sylvain Castonguay

par Pierre Shanks

Comme tous les sportifs qui suivent de près les activités des Redmen de McGill, vous aurez certainement remarqué que notre équipe de basketball s'envolera demain matin à sept heures et demie en direction de Calgary.

C'est là que se tient le championnat national inter-universitaire de basketball. De leur côté, les Redmen ont remporté le championnat de la QUAA, mais vous savez déjà tout cela.

Les Redmen comptent une douzaine de joueurs, dont un seul canadien français, Sylvain Castonguay. C'est un

phénomène qui ne se produit pas souvent dans le monde du basketball à McGill...

Il sort tout droit du collège Jean-de-Brébeuf, où il constituait la grande étoile de l'équipe de basketball. D'ailleurs, il jouait sous les ordres de Hubert Lacroix, l'actuel instructeur de l'équipe féminine de McGill (les Martlets).

A l'institution des Pères Jésuites, il a amassé une moyenne de 21.3 points par partie, de loin la meilleure de son équipe. De plus, il a terminé deuxième meilleur compteur de la Ligue de basket AA, derrière Kevin Dogan, qui a lui aussi

gradué avec les Redmen cette année.

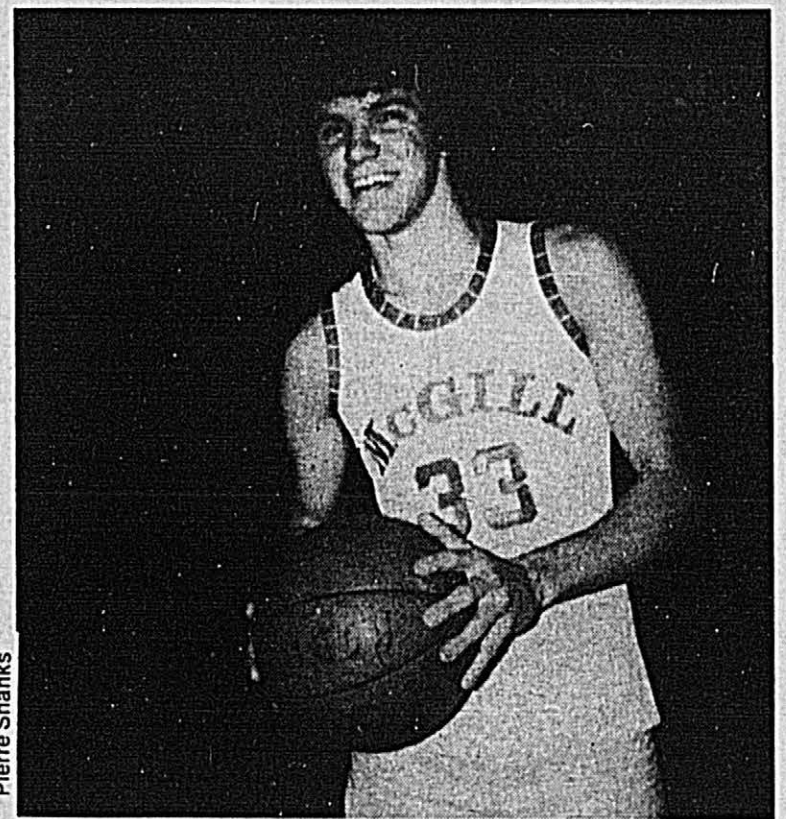
Sa moyenne a considérablement diminué avec sa nouvelle équipe (elle se chiffre à 1.3 points par partie), mais cette diminution est attribuable premièrement au fait qu'il n'a connu que 114 minutes d'action jusqu'à maintenant, et surtout au fait que la période d'adaptation au style universitaire est plutôt pénible pour un joueur qui sort des rangs collégiaux francophones.

"Au début, cela m'a pris du temps à m'adapter à ce style de jeu. L'exécution des jeux se fait beaucoup plus rapidement qu'à Brébeuf, qui ne constitue pas ce qu'on pourrait appeler un 'basket power'!"

"J'ai beaucoup appris au cours de la première session. Mais je me faisais littéralement manger! Toutefois, ça va mieux depuis le début de la deuxième session. Quand je suis arrivé ici, j'étais quinzième sur l'équipe; je suis maintenant huitième, depuis que Steve Skabla est blessé."

Par ailleurs, son nouvel instructeur Butch Staples se veut fort différent de ceux qu'il a connus auparavant. "A Brébeuf, par exemple, c'était beaucoup plus sévère. Là-bas, on te criait tes erreurs par la tête, alors qu'ici on te les explique calmement. Cette méthode s'appliquait bien au niveau midget et collégial, mais à ce niveau-ci, même si moi je pourrais le prendre, je sais que certains joueurs n'accepteraient pas une telle façon de procéder."

Il sait quand même être sévère quand la situation l'impose: il sait mettre les gens à leur place. Je suis im-



Pierre Shanks

"J'ai été très bien accepté par les 'boys'."

pressionné par son calme dans les moments cruciaux d'un match. Il a le don de te calmer et de te faire respirer un peu plus aisément."

Evidemment, comme c'est le cas pour tout les autres disciplines sportives inter-universitaires, il n'est pas facile de faire coïncider études et sport à McGill.

"Pour moi, révèle celui que l'on surnomme Ti-Cas, c'est surtout la période d'adaptation qui fut difficile. Comme nous pratiquons à tous les jours c'est donc impossible de passer une nuit blanche et de se présenter à une pratique le lendemain matin!"

Maintenant je me devais de lui poser cette question que me brûlait les lèvres depuis le tout début, à savoir quel effet cela produit-il d'être le seul Canadien français sur l'équipe?

La réponse est venue sans aucune hésitation: "Ça ne me dérange absolument pas. Au départ mon anglais laissait quelque peu à désirer, mais à force de pratiquer, je me suis beaucoup amélioré."

"Je suis très bien accepté

par les 'boys', même que plusieurs s'efforcent de parler français. La seule fois que je me suis senti un peu mal à l'aise, c'est lors d'un tournoi à Guelph, quand j'ai effectué sept lancers en moins de cinq minutes, et seulement le dernier a touché la cible... Après le 2e ou le 3e lancer, tous les américains sur le banc se levaient à chacune de mes tentatives et criaient bien fort dans le but de m'encourager!"

Ti-Cas ne se berce pas d'illusions en ce qui concerne l'issue du championnat national. Il sait pertinemment que York, la meilleure équipe universitaire au pays, constitue un obstacle presque impossible à surmonter. Et les Redmen qui rencontrent York dans la première partie des séries...

Quoiqu'il advienne, il y a de bonnes chances que les Redmen se classent parmi les quatre premiers (sur huit). Sylvain Castonguay, lui, aura vécu une expérience que bien peu de francophones ont connue avant lui dans l'équipe de basketball de l'université McGill.



"A la première session, je me faisais littéralement manger!"

Une soirée au Forum de Montréal

Pierre Shanks

Si vous n'avez jamais assisté à une partie du Club de hockey Canadien, je vous suggère de le faire, car l'expérience en vaut la peine.

Les quelques lignes qui suivent donnent un bref "aperçu" de l'organisation des sièges au Forum, à partir des plus rapprochés de la patinoire (les rouges) jusqu'aux plus éloignés (les bleus).

Il y a aussi quelques caractéristiques concernant les "habitués" de chacune des sections. Autant le blanc diffère du noir, autant "un rouge" diffère d'"un bleu". A vous de

juger!

Tout d'abord, il y a trois grandes sections de sièges au Forum. La section des rouges, celle aux billets les plus dispendieux, regroupe les personnes "bien", représentants (es) de compagnies pour plusieurs. Les femmes, richement vêtues, et leur "beau" en cravate-veston se présentent souvent en retard à la partie.

Entre les périodes, "elle" sirote un Martini en disant: "Guy joue très bien ce soir, n'est-ce pas mon chéri?" Naturellement. D'ailleurs, le

Canadien gagnera la Coupe Stanley cette année, prédit son conjoint tout en dégustant un scotch quatre étoiles.

Puis, lorsque le Canadien mène 3 à 2 et que l'équipe adverse retire son gardien, une minute avant la fin de la partie, les "rouges" quittent leurs sièges (bien rembourrés et qui se relèvent tout seuls) afin de ne pas se retrouver coincés dans l'affluence des "bleus" qui, après la partie, descendent les escaliers en s'empilant et se ruent vers les portes de sortie...

La section des "blancs" regroupe ceux qui n'ont pas pu

s'acheter de billets dans les rouges et ceux qui se paient un petit luxe après avoir gagné un \$50 à la mini. C'est la section moyenne, au prix moyen des billets et au taux moyen de decibel.

Finalement il y a la section des "bleus", le "pitt", le "poulaillier", où l'on retrouve ceux qui confèrent au public du Forum sa réputation du plus connaisseur de la ligue en matière de hockey.

Contre Philadelphie, Boston, Buffalo ou New York, c'est un véritable tintamarre continu où on s'entend presque pas

parler. L'atmosphère est lourde, les amateurs huent copieusement les décisions douteuses de l'arbitre, et manifestent bruyamment à chaque belle pièce de jeu.

Entre les périodes, tout le monde se précipite vers les comptoirs où les vendeurs de bière et de hot-dog ne fournissent pas. On regarde les "reprises" à la télé, on discute stratégie, bref c'est dans les bleus que vous retrouverez la fièvre du hockey.

Comme vous pouvez constater, il y en a pour tous les goûts au Forum, il s'agit de choisir le bon...

ANEQ...

suite de la page 3

L'Université Laval ait soulevé la question lors du Congrès d'avril 1978." Le secrétaire-général ne s'oppose pas personnellement au principe de la rep by pop; "Toutefois, estime-t-il, en faisant allusion à une possible scission entre les CEGEPs et les universités, cela ne doit pas constituer un obstacle au bon fonctionnement de l'organisation."

Certains membres du RAEU croient que la seule façon de pouvoir négocier la rep by pop, c'est de se retirer de l'ANEQ ou, dans le cas de McGill, de ne pas la joindre avant d'être assuré qu'une nouvelle structure soit instaurée. "Or, affirme Latraverse, s'il doit y avoir des changements de fait au sein de l'ANEQ, c'est par l'intérieur qu'ils doivent se faire, et non par des pressions extérieures."

Les anglophones ont aussi leur place dans le mouvement étudiant

Présentement, deux universités anglophones font partie de l'ANEQ: Sir George Williams, et Loyola. D'autres institutions, voir John Abbott, Champlain (Lennoxville), Vanier, et Marianapolis participent aux réunions et envisagent la possibilité de joindre l'association; l'Université Bishops était aussi représentée lors du dernier

Congrès.

Selon Latraverse, plusieurs efforts sont faits en vue de traduire en anglais les documents utilisés par l'ANEQ; le Québec-Étudiant, organe officiel de l'association, publie une page en anglais par édition depuis quelques temps.

Le secrétaire-général devait par ailleurs déclarer, lors de sa visite à McGill, que "francophones et anglophones ont intérêt à promouvoir l'unité du mouvement étudiant québécois."

Portrait de l'ANEQ

L'ANEQ a été fondée en mars 1975 après une campagne contre le système des prêts et bourses menée à l'automne précédent. Depuis ce temps, elle s'est engagée dans plusieurs luttes étudiantes, entre autres à l'automne 1975 lorsqu'elle a réussi à faire abolir les fameux Test d'Adaptation Universitaires (TAU).

Plus récemment, l'association nationale a lutté énergiquement contre l'instauration des frais différentiels, et a manifesté en faveur des 23 étudiants iraniens arrêtés lors d'une manifestation en décembre dernier.

L'ANEQ s'est évidemment fait connaître grâce à la lutte qu'elle a menée contre le système de prêts et bourses à l'automne dernier. Tous les membres de l'association s'accordent pour dire que la

lutte n'a pas été un franc succès. Selon Latraverse, la principale cause de cette défaite était le manque d'implication des étudiants, probablement dû au travail déficient de certaines associations locales. De plus, l'appui de la population et des syndicats n'a pas été assez poussé. "La prochaine fois, on essaiera d'avoir plus qu'une simple lettre de support des centrales syndicales; ce qui a manqué, c'est l'appui concret de la base," de dire le leader étudiant.

Suite aux résolutions adoptées lors du dernier Congrès de l'ANEQ, l'association arrivera mieux préparée lors de la prochaine lutte, estime Latraverse qui rappelle que les membres se sont engagés à pousser le travail de recherche pour "démontrer la justesse des revendications," tout en s'appliquant à décentraliser les centres de décision et à mieux impliquer les étudiants.

Croisade...

suite de la page 1

souverains; le Québec n'est qu'une province dont les pouvoirs sont inférieurs au Canada. Cette inégalité des rapports de force a d'ailleurs été soulevée par l'assistance...

Problème culturel

Si le problème de l'intégration économique semble solvable sans impliquer une autonomie ou une souveraineté politique complète, l'aspect de souveraineté culturelle est crucial pour le Québec, dit M. Bourassa. Ce dernier circonscrit le domaine culturel à la langue, l'immigration, les communications et l'éducation. La langue et l'éducation sont protégées par la constitution; l'immigration quant à elle est protégée par les récents accords du ministre Couture; seul le domaine des communications fait actuellement l'objet d'après

discussions entre les deux niveaux de gouvernements.

Quoique le Québec possède une autonomie "de facto", ajoute M. Bourassa, il lui faut un document théorique écrit pour renforcer cette entente pratique: c'est une question de principe.

Le problème de cette souveraineté culturelle faisait récemment les manchettes: une vive polémique opposait en effet récemment Ottawa et Québec au sujet de la participation de ce dernier au sommet de la francophonie et de ses relations avec le Sénégal.

"Si l'indépendance économique et militaire est utopique, sinon irréalisable dans la conjoncture mondiale actuelle, seule l'indépendance culturelle reste dans le champ du possible", de dire Bourassa. Cette demande demeure depuis l'ère Lesage une des pierres angulaires de la politique constitutionnelle des gouvernements québécois.

Avouant de façon très franche, parfois même avec une teinte d'honneur, les "erreurs électoralistes" qu'il a commises, M. Bourassa ne répudie aucune de ses actions:

suite à la page 8



Summer School 1979

Discover the Eastern Townships of Québec!

BISHOPS

University

is a predominantly English institution attractively situated on a 500 acre tract of land at Lennoxville amid the rolling hills of the Eastern Townships of Southern Quebec.

This year's Summer School features a twelve-week Evening Summer School Session beginning on April 30th and a six-week Day Summer School Session beginning on July 3, 1979.

Subjects offered include:

Biology	Fine Art	Philosophy
Business	Français	Political Science
Computer Science	Geography	Psychology
Economics	History	Religion
Education	Mathematics	Sociology
English	Music	Spanish

On and off-campus accommodation is available at reasonable prices.

Recreational facilities include: live theatre, indoor and outdoor pools, tennis courts, squash, handball, gym, golf, rifle shooting, etc.

For course listings or further information contact:

G. J. Marcotte, Director
Office of Continuing Education
Bishop's University
Lennoxville, Qué. J1M 1Z7
(819) 569-9551

McGill Classics Society

presents

Peter Arnott

puppeteer

who will perform

Aeschylus' "Agamemnon"

Palmer-Howard Amphitheatre
McIntyre Medical Building

Admission is \$2.50

WHY MUST WE REMEMBER? Warsaw Ghetto

B.B.C. Film Production

DISCUSSION TO FOLLOW WITH

ARLAZAR ELIASHIV



7:30 p.m. Weds Mar 7

3460 Stanley
info. 845-9171



HILLEL

McGill Outing Club

presents:

MOUNTAINEERING SLIDE SHOW

by Chic Scott
leader 1981 Canadian
Dhaulagiri expedition

admission: \$1.50
(proceeds towards expedition)

including: slides from Alps,
Himalayas, St. Elias & ski
mountaineering expeditions

7:30 pm

F.D.A. Auditorium
Thursday, March 8

votre
avenir
se trouve
peut-être
dans...

carrières
ET PROFESSIONS
la presse

Un choix extrêmement vaste
d'offres d'emploi souvent en
exclusivité!



Petites annonces

suite de la page 2

372 — Lost & Found

LOST: Research concerning thesis on Saudia Arabia, in Management Library Feb. 22. If found, please contact J. Omar at 849-4608. Reward offered.

LOST: 1 Seiko digital chronograph gold watch. Sentimental value. No questions. Reward. Contact 843-6951 10pm-12am

FOUND: Woman's bracelet, last week in Morrice Hall 106. Owner can have same by dropping by Prof. H. Anderson's office, Morrice Hall B. If no one is there, please leave message

LOST: Wallet. Please return it, or at least the cards to Sadie's or to me Lisa. Phone 747-9254

374 — Personal

THOSE SKIS YOU TOOK from Rm 111 (Eng. Bldg.) are not very good,

are they? Why not return them for cold, hard cash. Phone 849-8580 (evenings) or leave a note in 111.

383 — Lessons

BARTENDING COURSE from March 13 to March 27, Tues & Thurs nights. The cost is \$45.00 Registration will be held on March 7, 8 & 13 from 4-6pm in Rm 111 Student Union. For more information, please call 844-0058

AUTO MECHANICS COURSE from March 14 to April 18, Wed. nights. The cost is \$35.00 Registration will be held on March 6 & 13 from 4-6pm in Rm 111, Student Union. For more information, please call 844-0058

385 — Notices

Want to rap with a Rabbi? Call Rabbi Israel Hausman 341-3580.

D.E.Q. presents a dance Therapy Workshop with George Major & Nicole Bruiana, March 14, Wed. from 6-9pm at the Dance Studio, Currie Gym. Special \$5.00 student rate. Registration—before March 8, call Nancy Staples 333-4092

Croisade . . .

suite de la page 7

sarcastique, il comparait avec un sourire la "radicalisation" du P.Q. et même de son successeur M. Ryan(!) dans leurs politiques linguistiques à sa célèbre loi 22, si critiquée pour ses injustices.

Encore fédéraliste, il rejette néanmoins la tendance à la bipolarisation excessive: son approche demeure à essence pragmatique, sauf au niveau culturel.

PLAZA DELI

Delicious Take Out
Sandwiches always.
Ready or Prepared for you
while you wait.

- *PASTRIES
- *GROCERIES
- *MEATS & CHEESES
- *BEER & WINE

OPEN 7 DAYS * 8am-10pm
PEEL PLAZA BLDG
3460 PEEL ST.

Pensée du jour:

Les traductions sont comme les personnes du sexe opposé: quand elles sont belles, elles sont rarement fidèles, et quand elles sont fidèles, elles sont rarement belles...

YOUR UNIVERSITY
OF JUDAISM
Institute of
Adult Jewish Studies

FIRST LECTURE:

Wednesday
MARCH 7th
8PM

The Holocaust—
historical survey of
the "Final Solution"

SPEAKER:
Rabbi M. Zeitz
(Beth Tikvah D.D.O.)

CHABAD HOUSE
3429 Peel 842-6616



**MONTREAL'S
FINEST
CHINESE
RESTAURANT**

**SILVERY
MOON
CAFE**

FULLY LICENSED

**FREE DELIVERY
SPECIAL CHINESE BUFFET
\$3.75 All you can eat
Choice of Over 10 Dishes
Monday to Friday
11:00 A.M. to 2:00 P.M.
Sunday
4:00 P.M. to 8:00 P.M.**

**DOWNTOWN
1455 MANSFIELD
STREET
842-8481**

新銀月酒家



COIFFURE

The Long &
Short of IT



Creations 680

For Appointment
*288-6056-57 Alliance Bldg. (Sherbrooke & University) Boutique Level

McGILL
**ARTS &
SCIENCE**
UNDERGRADUATE SOCIETY

ELECTIONS**ARE YOU**

Bright, Ambitious, want to have a say in affairs that affect your fellow students? Nominations still open for the following executive positions in the Arts and Science Undergraduate Society.

Deadline: March 7th, 4:30 PM**President**

- V.P. Science Secretary**
3 members at large of which at least
1 will be a U3 student
1 will be a U2 student

2 Science representatives to Students' Council
2 Arts representatives to Students' Council

Candidates must submit nominations, pensketches (under 50 words) and a 2 X 2 photograph no later than 4:30 PM Wed. March 7th to the ASUS office. For further info. call 392-8950 betw. 12 and 5 or come to the ASUS office in Rm. B-22 of the Student Union.

Chief Returning Officer
Tom Hastings
286-0537

**MAKE IT A
CARLSBERG**